

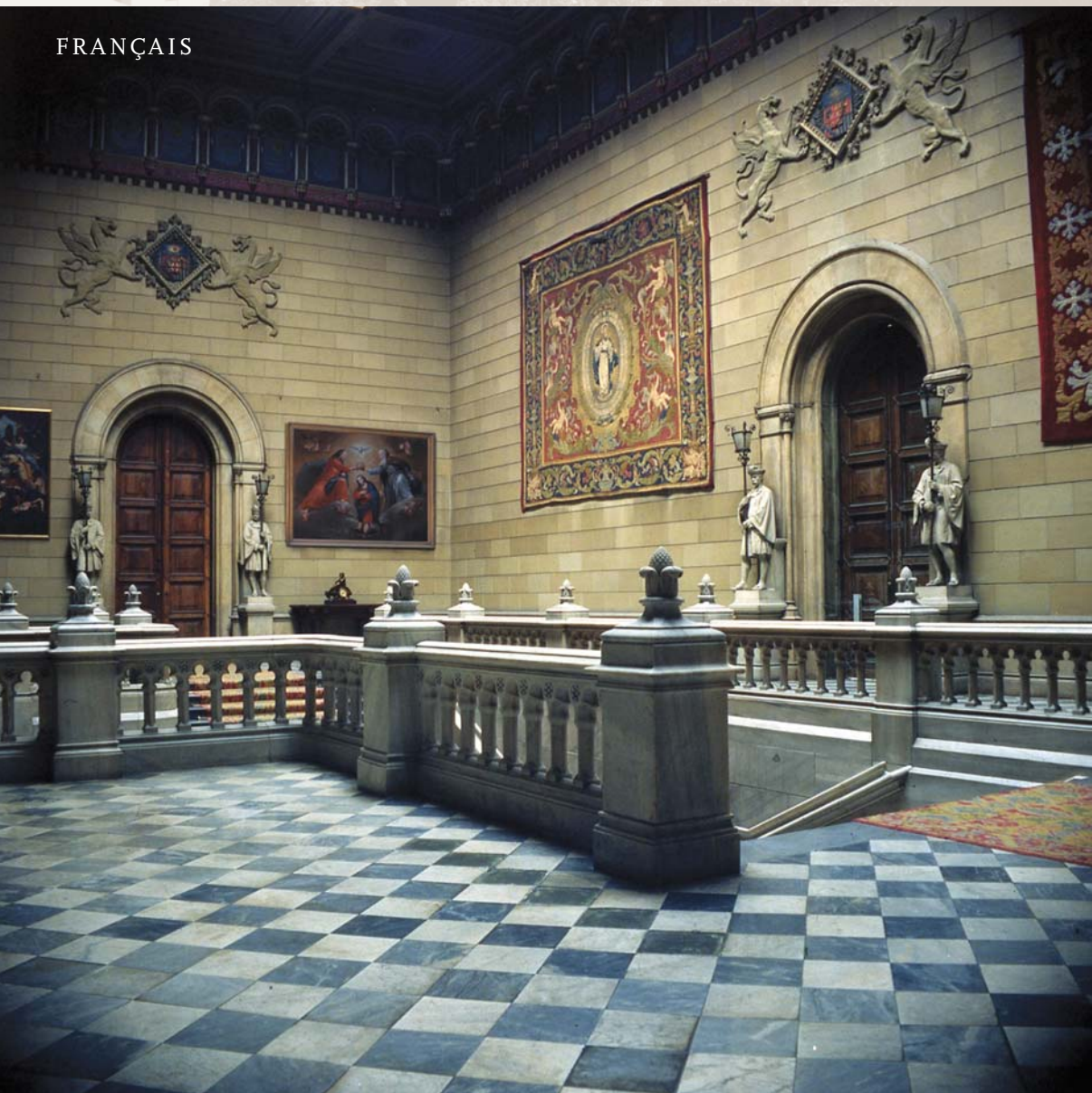
L'édifice historique



UNIVERSITAT DE BARCELONA



FRANÇAIS





Bienvenue à l'Université de Barcelone

La ville de Barcelone a disposé, au moins depuis le XII^e siècle, d'une école de la cathédrale ainsi que d'autres écoles privées et municipales. Le roi Martin l'Humain a créé en 1398 l'Estudi General de Barcelone, en dépit de l'avis du Consell de Cent. Malgré ce premier rejet, il a créé quelques années plus tard, en 1401, un Estudi General de médecine, qu'il a doté d'une faculté des Arts en 1402.

Ce sont les événements qui ont précédé la création de l'Estudi General de Barcelone par le roi Alphonse le Magnanime en 1450, qui unifiait ainsi tous les centres d'enseignement supérieur antérieurs.

Le premier bâtiment propre dont a disposé l'Université de Barcelone, ou Estudi General, a été construit dans la partie haute de la Rambla, qui aujourd'hui encore porte le nom de Rambla dels Estudis.

Suite à la position adoptée par la ville au cours de la guerre de Succession, l'Université a été transférée en 1717 à Cervera, dans la province de Lérida, conjointement aux quatre autres universités qui existaient en Catalogne —Lérida, Gérone, Tarragone et Solsona—, où elle est demeurée jusqu'en 1842.

Avec les gouvernements libéraux, l'Université installée à Cervera est revenue à Barcelone, cette fois-ci définitivement, en 1842, et elle a été provisoirement installée dans le couvent del Carme qui avait été sécularisé et passé au domaine de l'État.



On a commencé la construction de l'édifice que vous êtes en train de visiter en 1863 et il est l'œuvre de l'architecte Elies Rogent. Comme vous pouvez le voir, il est de style éclectique, très propre de son époque, dans laquelle on mélangeait différents genres médiévaux tels que, par exemple, le roman, le style islamique, le gothique et le mudéjar.

Les travaux du bâtiment de l'Université de Barcelone ont duré plus de vingt ans ; toutefois, en 1871 ils étaient déjà suffisamment avancés pour pouvoir y donner les premiers cours. L'horloge et le clocher de métal situés sur la tour de la cour des Lettres ont été installés en 1881. Un an après, l'ensemble du bâtiment était pratiquement terminé et tous les éléments sculpturaux et picturaux, qui avaient été commandés à des artistes consacrés de l'époque, étaient achevés.

L'édifice a été déclaré monument historico-artistique national en 1970.

Armoiries de la monarchie hispanique de l'époque des Habsbourg et médaillon avec l'effigie d'Alphonse le Magnanime, dans l'escalier noble



L'escalier noble >



L'escalier noble, avec des effets de lumière calculés, nous mène à l'étage du gouvernement et de la représentation : à droite, on accède au Rectorat et à la salle des assemblées, et, si l'on se dirige vers la gauche, on parvient à l'Aula Magna, au Paranymphe et à la bibliothèque. Ce niveau est celui qui permet de mieux apprécier la monumentalité de l'espace, uniquement interrompu par les trois grandes portes flanquées des appariteurs vêtus de cérémonie.

Au-dessus de l'escalier se trouvent les armoiries de la monarchie hispanique de l'époque de Charles I^{er}, avec les blasons des différents États patrimoniaux des Habsbourg, et l'ajout,

au centre, de la fleur de lys en souvenir d'Isabelle II. Sur l'arc qui culmine l'escalier se trouve un médaillon portant l'effigie d'Alphonse le Magnanime, probablement œuvre des Vallmitjana, à la manière de celle du même souverain réalisée par Pisanello au XV^e siècle.

Deux tapisseries représentent, l'une, les armoiries de l'Université de Cervera présidées par la Vierge immaculée et, l'autre, celles de l'Université de Barcelone, restaurée en 1842 comme seul centre d'études supérieures de Catalogne et des îles Baléares, avec les blasons de toutes les provinces correspondantes.

Six grands tableaux, dépôt du musée du Prado, représentent en commençant par la droite : premièrement, *Maria Pacheco, épouse de Juan de Padilla, recevant la nouvelle de la défaite de Villalar (23 avril 1521)*, œuvre de Vicenç Borràs (1835–1903) ; deuxièmement, *Le doute de Saint Pierre*, de José Marcelo Contreras (1827–ca.1876) ; troisièmement, *La Sainte Famille et les attributs de la passion*, de Luca Giordano (1634–1705) ; quatrièmement, *Le couronnement de la Vierge*, de Mattia Preti (1613–1699), cinquièmement, *Marco Curcio se jette dans le gouffre*, de Luca Giordano ; et, sixièmement, *Henri III de Castille et les nobles*, de Dionisio Fierros (1827–1894)

Le palier supérieur de l'escalier noble

Galerie supérieure ou du Paranymphe. Armoiries du roi Charles I^{er} provenant de l'édifice de l'Estudi General situé sur la Rambla



La galerie supérieure. La salle des portraits >

La porte de droite conduit à ce qu'il est convenu d'appeler la salle des portraits des recteurs, depuis la récupération de l'Université de Barcelone, en 1842, jusqu'à nos jours. C'est, en réalité, le vestibule de la salle des assemblées.

Le tronçon de gauche de l'escalier d'honneur conduit à la porte d'accès à la galerie supérieure ou du Paranymphe, qui communique avec la cour ou le cloître des Sciences et avec celui des Lettres. Il constitue l'une des perspectives les plus importantes de l'édifice. Précisément au centre de cette galerie se trouve l'entrée au Paranymphe. Ce portail est le plus riche de tout le bâtiment et il porte sur les vousoirs de l'archivolte les lettres du mot *paraninfo*, c'est-à-dire *paranymphe* en espagnol. La structure de caractère néoromantique est abondamment décorée des deux côtés de motifs végétaux et de sculptures qui représentent un professeur donnant son cours et un étudiant écoutant et prenant des notes.



À droite de la porte du Paranymphe se trouve les armoiries originales de Charles I^{er}, qui préside la porte principale de l'édifice des Estudis situés dans la partie haute de la Rambla.

Galerie où l'on expose les portraits des recteurs depuis la restauration de 1837, vestibule de la salle des assemblées

*Les conseillers de Barcelone sollicitent
auprès d'Alphonse le Magnanime la
création d'un Estudi General dans la
ville en 1450. R. Anckermann*



Le Paranymphe >



C'est la salle la plus importante de l'édifice et le cadre dans lequel se déroulent les actes les plus solennels, tels que les inaugurations des cours, les investitures de docteurs *honoris causa*, les événements culturels divers ainsi que les sessions du Claustre Universitari, c'est-à-dire l'assemblée des professeurs de l'Université. L'intérieur est décoré dans un style d'origine mudéjar avec des entrelacs géométriques, des stylisations végétales et des éléments épigraphiques. La grande salle est présidée par une peinture de la Vierge

Le Paranymphe. Vues de la présidence et de l'ensemble de la salle



immaculée, sainte patronne de l'Université. Au-dessus de la présidence se trouvent les portraits d'Alphonse le Magnanime, d'Isabelle II et de Charles Ier, trois souverains intimement liés à l'histoire même de l'institution. À droite se trouve l'allégorie des sciences exactes —science physique et sciences naturelles— et, à gauche, celle des sciences morales et sociales, les deux entourées, respectivement, des noms de scientifiques et d'hommes de lettres importants. Sous les grandes fenêtres et tout autour de la salle se trouvent des médaillons avec les portraits d'hommes importants de la culture hispanique dans tous les domaines.

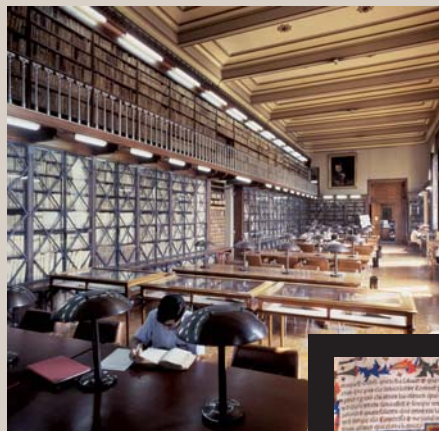
Jardin de l'Université, héritier du jardin botanique du XVIII^e siècle créé par le marquis de Ciutadilla. Le jardin est ouvert au public et il est accessible par les portes d'entrée des étudiants pendant toute la durée hebdomadaire de l'activité académique. Les dimanches, il est aussi accessible par le portail de la rue Diputació au niveau du croisement avec la rue Enric Granados.



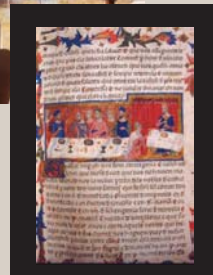
La bibliothèque

Six grandes toiles à l'huile décorent le Paranymphe et représentent les moments-clé des cultures hispaniques. Dionís Baixeras (1862–1943) est l'auteur des thèmes *Le IV^e Concile de Tolède présidé par saint Isidore de Séville* qui représente la culture wisigothique, *La civilisation du califat de Cordoue au temps d'Abd al-Rahman III* figurant la culture islamique et *Alphonse X le Sage entouré de ses collaborateurs* comme représentation de la culture castillane. Le peintre Ricard Ancerkermann (1841–1907) a, quant à lui, réalisé le thème *Les conseillers de Barcelone sollicitent auprès d'Alphonse le Magnanime la création d'un Estudi General dans la ville en 1450* pour représenter la naissance de cette Université. Joan Bauzà (1844–1915) a peint *Le cardinal Cisneros reçoit un exemplaire de la Bible polyglotte imprimé à Alcalá de Henares* afin de figurer la culture de la Renaissance. Et, finalement, Antoni Reynés (1853–1910) a fixé le thème *Les études impulsées par l'Assemblée du Commerce de Barcelone* au titre de la figuration de la vie culturelle de Barcelone à l'époque où l'Université se trouvait à Cervera.

À la fin du couloir du Paranymphe, tout juste à côté du cloître des Lettres, se trouve la bibliothèque, deuxième en Espagne par ses fonds. On y remarquera la salle de lecture, couverte par une grande claire-voie construite entre 1868 et 1870. Les codex manuscrits, au nombre proche de deux mille et dont certains remontent aux X^e, XI^e et XII^e siècles, ainsi que les chroniques catalanes de Jaume Ier et de Bernat Desclot ont, dans l'ensemble des fonds, une valeur toute particulière.



Page du manuscrit du *Libre dels feyts del rey en Jacme* (Livre des faits et gestes du roi Jaume) qui est conservé à la bibliothèque



Sculptures d'Averroès, de
Joan Lluís Vives et de Ra-
mon Llull



Vestibule >

L'édifice a été construit sur les terrains de l'Eixample, propriété de l'État, qui résultaient de la démolition du rempart des Tallers, qui faisait lui-même partie des murailles —aujourd'hui disparues— de Barcelone. Le corps central de la façade est présidé par l'écu des Habsbourg en souvenir de Charles I^{er} qui comporte au centre une fleur de lys en guise de concession à l'époque de la Restauration. La façade est pourvue de chaque côté de médaillons représentant les bustes d'Alphonse le Magnanime —souverain fondateur de l'Estudi General— et de la reine Isabelle II —sous le règne de laquelle l'Université de Cervera a été transférée à Barcelone—. Il s'agit là des seules sculptures qui décorent la façade, indépendamment des chapiteaux et des consoles des fenêtres.

Les trois grands portails du centre de la façade donnent accès au vestibule, où est concentrée la plus importante partie de la monumentalité que l'architecte a voulu donner à l'édifice. Le vestibule est constitué de trois nefs séparées par des piliers néo-romans qui soutiennent les voûtes d'arêtes et qui comportent des chapiteaux ornés des armoiries des provinces espagnoles. Cinq statues de plus grandes dimensions que nature correspondent aux figures de saint Isidore de Séville (culture wisigothique), Averroès (culture musulmane), Alphonse X le Sage (culture castillane du XIII^e



siècle), Ramon Llull (culture catalano-majorquine du XIII^e siècle et du début du XIV^e) et Joan Lluís Vives (culture de la renaissance valencienne, hispanique et européenne). Ces cinq personnages y figurent en tant que représentants éminents des noyaux qui se sont intégrés à la culture hispanique du XVI^e siècle et correspondent aux thèmes que l'on trouvera dans les peintures du Paranymphe. Les auteurs de ces cinq sculptures sont les frères Agapit et Venanci Vallmitjana.

Vestibule de la porte principale, avec le jardin au fond



Armoiries de l'Université de Barcelone
restaurée de 1842, avec les armes de
toutes les provinces catalanes et des
îles Baléares qui constituaient le district
universitaire.



Gran Via de les Corts Catalanes, 585
08007 Barcelona
Tél. +34 933 184 236
Fax +34 933 188 163
www.ub.es